



*Université Mohamed Khider. Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français*

*Mémoire pour l'obtention du diplôme de master
Option : Didactique Langues-cultures*

***LE SOUS-TITRAGE COMME UN
ELEMENT FACILITATEUR A LA
COMPREHENSION ORALE***

Jury :

<i>Dr. DAKHIA Mounir</i>	<i>MCA Université de Biskra</i>	<i>Rapporteur</i>
<i>CHELLOUAI Samir</i>	<i>MAA Université de Biskra</i>	<i>Président</i>
<i>AOUADI Lamia</i>	<i>MAB Université de Biskra</i>	<i>Examineur</i>

Réalisé par :

Khalil Bellariane

sous la direction de :

Dr Mohamed Djoudi

Année universitaire 2022/2023

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné la volonté et la santé pour achever ce travail de recherche.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à monsieur MOHAMED DJOUJI, mon directeur de recherche pour ses précieuses conseils, sa collaboration et ses remarques. Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail.

Mes remerciements vont également à tous mes proches de près et de loin, à tous mes amis qui m'ont aidé à élaborer et à finaliser ce travail.

Merci à tous !

Dédicace

Je dédie cet humble travail :

A mes chers parents, ma mère et mon père.

Pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs encouragements

Durant ces années d'études.

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale

Problématique

Hypothèses de recherche

Méthodologie recherche et description du corpus

Chapitre I. le sous-titrage

I.1. Survol historique sur le sous titrage.....	8
I.2. Définition du sous-titrage.....	9
I.3. les types des sous-titrages	
I.3.1. Le sous-titrage intralinguistique.....	10
I.3.2. Le sous-titrage inter-linguistique.....	11
I.3.3. Le sous-titrage standard.....	11
I.3.4. Le sous-titrage inversé.....	11
I.3.5. Le sous-titrage bilingue	11
I.4. Les avantages et les contraintes du sous-titrage	
I.4.1. Les avantages de sous-titrage.....	12
I.4.2 les contraintes des sous-titrages	13
a/Contraintes temporelles.....	14
b/Contraintes de lecture.....	14
c/Contraintes linguistiques.....	14
d/Contraintes techniques.....	14
I. 5. Les rôles des sous-titrages	14
I.6. Fonctions linguistiques du sous-titrage.....	16
I.6.1. Transmission de l'information.....	16
I.6.2. Compréhension des dialogues.....	16
I.6.3. Clarté de la prononciation.....	16
I.6.4. Prise en compte des éléments non verbaux.....	16

I.6.5. Traduction et adaptation.....	16
I.6.6. Accessibilité.....	16

Chapitre II. La compréhension de l’oral en classe de FLE

II.1. Définition de la compréhension orale.....	19
II.2. La place de l’orale en didactique du FLE	20
Communication authentique.....	21
Interaction sociale	21
Acquisition de la prononciation et de l’intonation.....	21
Développement des compétences pragmatique.....	21
Évaluation des compétences linguistiques	21
II.3. Les objectifs de la compréhension de l’oral en classe de FLE.....	22
II.4. Les stratégies d’enseignement de la compréhension orale	
II.4.1. anticiper	24
II.4.2. Tolérer un certain degré d’ambiguïté.....	25
II.4.3. Intention de communication.....	26
II.5. Les étapes pédagogiques de la compréhension orale	
II.5.1. La pré-écoute.....	26
II.5.2. L’écoute	27
II.5.3. La post-écoute.....	29
II.6. Les activités en compréhension orale	
II.6.1. Questionnaire aux choix multiples (QCM).....	30
II.6.2. Questionnaires à réponses ouvertes et courtes.....	30
II.6.3. Le tableau à compléter	30

Chapitre III. Partie pratique

III.1. experimentation	33
------------------------------	----

III.2. description du lieu	33
III.3. L'échantillon	
III.3.1.La durée de l'expérimentation.....	34
III.3.2. Matériel de l'expérimentation.....	34
III.3.3.Choix du document.....	35
III.4.Déroulement de l'expérimentation	
III.4.1. le pré-test.....	35
III.4.2. le teste.....	35
III.5. Analyse et interprétation des résultats	39
III.6. Etude comparative.....	48
Synthèse	
Conclusion générale	51
Bibliographie.	
Annexe.	

Introduction générale :

L'apprentissage du français langue étrangère est devenu essentiel dans notre époque de mondialisation et de globalisation, de communication et de nouvelles technologies. La télévision, notamment avec l'accès aux chaînes étrangères, joue un rôle important dans cet apprentissage. Pour améliorer la compréhension orale en classe de FLE, une compétence linguistique clé à acquérir, l'utilisation de supports audiovisuels tels que les films et les documents sous-titrés est une approche privilégiée et essentielle. Ces films offrent la possibilité de présenter plusieurs langues à l'écran de manière simultanée, ce qui favorise l'exposition à la langue cible et facilite et motive la compréhension des apprenants.

En classe de langue étrangère, la compréhension orale est une compétence essentielle à développer. Cependant, de nombreux apprenants au cycle moyen rencontrent des difficultés importantes lors des activités de compréhension orale. Ils font face à des blocages qui se manifestent par des comportements d'incertitude ou d'hésitation lorsqu'ils veulent s'exprimer ou répondre aux questions. Ces difficultés peuvent avoir un impact sur leur réussite scolaire.

De nos jours, les médias audiovisuels occupent une place importante dans notre vie quotidienne. Leur utilisation est devenue inévitable et indispensable, et une relation étroite s'est établie entre ces médias et le sous-titrage. En effet, le sous-titrage est considéré comme un moyen rapide et efficace de transmettre et d'acquérir des informations, et il facilite la compréhension pour les apprenants de langues étrangères. Notre travail se concentre donc sur le sous-titrage en tant que méthode de traduction audiovisuelle.

Le choix de notre thème n'est qu'une réflexion d'une motivation personnelle envers les sous-titrages parce que de nos jours nous regardons beaucoup de films et des émissions sous-titrés de plusieurs langues étrangères ceci nous a permis à mieux comprendre le contenu et le déroulement des actions ,ainsi nous a permis d'enrichir bien notre bagage vocabulaire et linguistique d'une langue étrangère, Ainsi , le choix de notre thème explore la relation entre le sous-titrage, la motivation dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) et son impact sur l'amélioration de la compréhension orale des apprenants. Nous nous intéressons particulièrement aux films sous-titrés qui offrent la possibilité de présenter différentes langues

à l'écran. Ce choix de thème s'inscrit dans le cadre des recherches en didactique des langues, en mettant en avant l'utilisation des médias audiovisuels comme un élément stimulant pour l'apprentissage du FLE.

A cet égard, nous opterons notre recherche à travers la question suivante :

- *Quel est l'impact de sous-titrage dans la compréhension de l'oral des apprenants de 4^{ème} année moyenne ?*

Afin de répondre à cette question on a proposé deux hypothèses :

- *Les films sous-titrés transmettraient aux apprenants une langue avec une culture étrangère.*
- *Les sous-titres aideraient les apprenants à établir la relation entre l'écoute et l'écriture, tandis que les aspects visuels soutiendraient la compréhension de l'information donnée.*

Pour confirmer notre hypothèse, nous avons proposé une expérience dans laquelle un récit numérique sous-titré sera projeté, accompagné d'un questionnaire à distribuer aux apprenants d'après visionnage. Les résultats seront analysés pour déterminer l'impact des sous-titres sur la compréhension orale.

Notre recherche se compose de deux parties. La première partie est réservée au cadrage théorique, lequel chapitre est subdivisé en deux sous chapitres le premier chapitre est intitulé "*les sous-titrages*" nous évoquerons ici un historique du sous-titrage, sa définition, ses caractéristiques et les types de sous-titres, nous évoquons aussi ses avantages, ses contraintes, sa transposition dans l'apprentissage des langues étrangères.

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule « *la compréhension de l'oral en classe de FLE* », nous aborderons la définition de la compréhension orale, la place de l'orale en didactique du FLE, Les objectifs de la compréhension de l'oral en classe de FLE, Les stratégies d'enseignement de la compréhension orale, Les activités en compréhension orale.

Le dernier chapitre est la partie pratique dans laquelle qui est consacré pour le déroulement de notre expérimentation. Tout d'abord par la description du lieu, de l'échantillon, le corpus, avec le premier groupe nous exploiterons un conte sans sous-titrage et avec l'autre groupe le même conte mais cette fois avec un sous-titrage en français et un questionnaire distribué aux apprenants. Notre travail s'achève par une conclusion générale.

Chapitre I :

LE SOUS-TITRAGE

I. Survol historique sur le sous titrage

Les sous-titrages sur les écrans ont fait leur apparition dès les débuts du cinéma, notamment avec l'introduction des génériques à partir de 1911. Peu après, les sous-titres ont été intégrés aux films. Les premiers intertitres sont apparus en 1903 et ont progressivement évolué pour être intégrés directement sur les images des films, sous forme de lettres, de notes ou d'affiches.

Environ quatre décennies après la projection du film "Arrivée d'un train à la Ciotat" par les frères Lumière, le cinéma est devenu parlant. Cependant, la transition du cinéma muet au cinéma parlant s'est déroulée progressivement, et les intertitres étaient encore utilisés entre les dialogues. C'est avec la sortie du premier film en langue anglaise, "The Jazz Singer", le 26 janvier 1929 à Paris, avec des sous-titres en français, que la traduction sous forme de sous-titres tels que nous les connaissons aujourd'hui a commencé.

Le véritable développement du sous-titrage tel que nous le connaissons est survenu avec l'émergence de la télévision. Dans les années 1950, des systèmes de télétexte ont été mis au point, permettant l'insertion de sous-titres dans la diffusion télévisée en direct. Cette technologie a ouvert la voie à des progrès significatifs dans le sous-titrage.

Au fil des décennies, le sous-titrage s'est amélioré grâce à l'évolution des technologies et des normes. Les télétextes ont été remplacés par des systèmes informatisés permettant une gestion plus efficace des sous-titres. Les logiciels de sous-titrage ont été développés, offrant des fonctionnalités telles que la synchronisation précise, la manipulation des polices et des couleurs, et la gestion des contraintes d'espace.

De nos jours, le sous-titrage est utilisé dans divers domaines, tels que les films, les émissions de télévision, les vidéos en ligne, les conférences, les présentations, etc. Les techniques de sous-titrage se sont également adaptées aux nouveaux médias, tels que les plateformes de streaming et les réseaux sociaux, pour répondre aux besoins changeants des spectateurs.

Le sous-titrage continue de jouer un rôle essentiel dans la diffusion de contenus accessibles et multilingues, favorisant ainsi l'inclusion et la compréhension à travers les frontières linguistiques et culturelles.

I.2. Définition du sous-titrage

Selon le dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias, le sous-titrage est :
« Un texte incrusté dans le bas d'une image afin de donner des renseignements complémentaire à son contenu. Sur les images d'un programme réalisé en film ou en vidéo, des sous-titres peuvent être affichés pour la lecture de commentaires ou la traduction de paroles qui ne sont pas compréhensibles par le spectateur »¹

D'après LAVAUR et SERBAN, le sous-titrage est :

« Une forme majeure de traduction audiovisuelle consistant en une transcription des dialogues d'un film ou d'un programme télévisé de manière à avoir des textes présentés simultanément à l'écran »²

D'après ces chercheurs, la technique du sous-titrage est :

« Une reformulation écrite de la bande de son a bien dans le sous titrage où les dialogues oraux sont transposés à l'écrit dans de courtes phrases qui apparaissent à l'écran »³.

Ils ajoutent aussi que : « le sous-titrage consiste à afficher une traduction synchrone avec le dialogue, au bas de l'écran »⁴.

Selon ces définitions, le sous-titrage est l'interface indissociable entre la langue parlée, la langue écrite et l'image, où il existe une relation fusionnelle et interdépendante entre ces trois éléments. Le sous-titrage est une forme d'adaptation car il représente une double transcription : l'une d'une langue à l'autre, et l'autre de l'oral à l'écrit.

De plus, des sous-titres peuvent accompagner des dialogues écrits dans la même langue que le film projeté, avec ou sans informations supplémentaires pour aider les téléspectateurs sourds ou malentendants, ou qu'il y ait des difficultés à distinguer les dialectes.

¹ MARGUILLARD, F, *dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias*, Dunod, Paris, 2006, p 259.

² LAVAUR. J-M et SERBAN. A, *la traduction audiovisuelle, approche interdisciplinaire du sous-titrage, traducto*, éd. De Boeck université, Bruxelles, 2008, p5.

³ *Ibid.*, p.103.

⁴ *Ibid.*, p.55.

Diazintas et Remael définissent le sous-titrage comme : «*une pratique linguistique qui consiste à produire, généralement au bas de l'écran, un texte écrit qui a pour but de rendre par écrit tout ce qui est dit dans le produit audiovisuel.* »⁵

Par conséquent, les sous-titres aident à développer les compétences linguistiques et à assurer la compréhension. De plus, il participe à la création d'un environnement propice au multilinguisme.

I.3. LES TYPES DES SOUS-TITRAGES :

Les sous-titres sont souvent classés en fonction de leur dimension linguistique. Selon cette perspective, on peut distinguer les catégories suivantes :

I.3.1. Le sous-titrage intralinguistique :

Ce type de sous-titrage est fréquemment utilisé pour permettre aux personnes sourdes ou malentendantes de comprendre les images d'un film ou d'une vidéo qu'elles regardent. De plus, les personnes ayant un niveau intermédiaire dans la langue du pays, comme les étudiants étrangers, utilisent également ce type de sous-titrage car il consiste à sous-titrer dans la même langue que le contenu audiovisuel.

Dans ce cas Diaz Cintas, dit :

« *Ce type de sous-titrage implique un passage de l'oral à l'écrit tout en restant au sein d'une même langue, d'où la réticence de certains à le considérer comme une véritable traduction. Le premier type de sous-titres est au départ destiné aux personnes sourdes ou malentendantes et permet un accès plus démocratique aux programmes audiovisuels.* »⁶

I.3.2. Le sous-titrage inter-linguistique :

Cette catégorie de sous-titrage est destinée à permettre aux téléspectateurs étrangers de comprendre les dialogues des acteurs dans un film. En d'autres termes, les dialogues sont transcrits de la langue d'origine vers la langue que les téléspectateurs comprennent, ce qui facilite le passage d'une langue à une autre et d'une culture à une autre.

Selon Diaz Cintas le sous titrage est considéré comme interlinguistique lorsqu'il implique la traduction d'une langue source vers une langue cible mais également un changement du mode oral à l'écrit.⁷

Ce type de sous-titrage se divise en deux formes distinctes :

⁵Cintaz. D, Ramael. A, « *la traduction audiovisuelle : sous-titrage* », Manchester : St Jerome Publishing, 2007, p23.

⁶Cintas. D cité par LAVAUUR, Jean-Marc, SERBAN. Adriana, *Op cit*, p.31.

⁷*Ibid.* p.33.

I.3.3. Le sous-titrage standard :

Dans cette forme, les dialogues du film sont présentés dans la langue originale, tandis que les sous-titres sont traduits dans la langue maternelle des spectateurs. Cela permet aux spectateurs de comprendre le contenu du film tout en suivant les sous-titres dans leur propre langue.

I.3.4. Le sous-titrage inversé :

Dans cette forme, les dialogues du film sont présentés dans la langue maternelle des spectateurs, tandis que les sous-titres sont dans la langue originale du film. Ce type de sous-titrage est souvent utilisé dans les recherches sur l'apprentissage des langues, car il permet aux apprenants d'améliorer leur compréhension orale en suivant les sous-titres dans la langue cible tout en écoutant les dialogues dans leur langue maternelle.

I.3.5. Le sous-titrage bilingue :

Celui-ci est utilisé dans les régions et les pays bilingues où deux langues sont parlées. Dans ce type de sous-titrage, les sous-titres sont affichés dans deux langues différentes. Ce format est couramment utilisé dans plusieurs pays tels que la Suisse et la Belgique.

Diaz Cintas a dit,

Les sous-titres « bilingues » sont utilisés dans les zones géographiques où l'on parle deux langues. A Bruxelles, dans le but de satisfaire les communautés wallonne et flamande, les sous-titres au cinéma sont en français et en flamand. Le bilinguisme est également respecté dans certaines régions et les sociétés de télévision et de cinéma sous-titrent les films étrangers dans les deux langues. Le recours aux sous-titres bilingues est également assez fréquent dans les festivals de films internationaux afin d'attirer un public plus large⁸

⁸Cintas. D cités par LAVAUUR, Jean.Marc, SERBAN. Adriana, *Op cit*, p. 34.

I.4. Les avantages et les contraintes du sous-titrage

Les sous-titres présentent malgré certaines contraintes dont nous allons parler, beaucoup d'avantages parmi lesquels :

I.4.1. Les avantages de sous-titrage :

- *Les sous-titres peuvent motiver les élèves à étudier la langue étrangère ; car lorsqu'ils Se retrouvent devant un programme télévisé sous-titré, sont généralement très motivés pour comprendre ce qui est montré et ce qui est dit.*
- *Faciliter la compréhension des dialogues.*
- *Leur utilisation fait coïncider la lecture à la capacité d'écoute.*
- *Les élèves sont capables d'apprendre à traiter rapidement le texte dans une langue étrangère, et améliorent la lecture rapide en essayant de suivre le rythme des sous-titres qui accompagnent les dialogues.*
- *Les élèves peuvent apprendre à prononcer bon nombre de mots, consciemment et Inconsciemment*
- *Les sous-titres offrent aux apprenants une immersion directe dans la langue et la culture étrangère.*
- *Les sous-titres permettent aux élèves d'acquérir de nouveaux mots de vocabulaire ou de nouvelles expressions.*

Les sous-titres sont d'une grande utilité pour les personnes souffrant d'hypoacousies ou des difficultés d'audition. Ils peuvent donc s'avérer extrêmement bénéfiques pour celles qui apprennent une langue étrangère, en ce sens, ils sont également susceptibles de venir en aide à ceux éprouvant des difficultés de lecture ou d'alphabétisation. Les sous-titres aident ainsi les apprenants en situation de lecture.

I.4.2 LES CONTRAINTES DES SOUS-TITRAGES :

Outre ces avantages dont on a parlé précédemment, les sous-titres possèdent quelques inconvénients. A ce propos, GAMBIER affirme que :

[...]« dans le sous-titrage, on ne traduit pas simplement des textes, mais des textes dans un contexte audio et visuel qu'il ne faut surtout pas négliger et qui impose certaines contraintes dont découle tout un ensemble de règles et conventions, par exemple en ce qui concerne le

nombre de lignes et le nombre de caractères qui peuvent être utilisées dans la traduction, la durée d'affichage à l'écran, le traitement des changements de plan »⁹

Selon Gambier, le sous-titrage ne se résume pas à une simple traduction de textes. Il implique plutôt la traduction de textes dans un contexte audio et visuel qui ne doit en aucun cas être négligé. Ce contexte impose des contraintes particulières qui engendrent un ensemble de règles et de conventions. Parmi ces règles figurent notamment le nombre de lignes et de caractères autorisés dans les sous-titres. Il est primordial de tenir compte de ces contraintes afin d'assurer une traduction adéquate et une adaptation optimale des sous-titres à l'environnement audiovisuel.

Le temps de présentation des sous-titres doit être ajusté en fonction de la vitesse de lecture. Généralement, une ligne de sous-titres est affichée toutes les deux secondes, tandis qu'une ligne et demie est affichées toutes les trois secondes. La lisibilité des sous-titres est directement liée à des éléments tels que la couleur, la taille et la police utilisées, afin de les distinguer clairement de l'image.

Il est également important que les sous-titres soient discrets et ne perturbent pas la visualisation de l'image. Ils sont généralement placés dans une zone délimitée, entourée de deux lignes, afin de les distinguer clairement et de les séparer du reste du contenu à l'écran.

Le sous-titrage est soumis à diverses contraintes, notamment :

a) Contraintes temporelles : *Les sous-titres doivent être synchronisés avec le dialogue et l'action à l'écran. Leur affichage doit correspondre au moment précis où les mots sont prononcés, en respectant le rythme et la durée des dialogues.*

b) Contraintes de lecture : *Les sous-titres doivent être lisibles et compréhensibles rapidement. Ils doivent être affichés à un rythme approprié pour permettre aux spectateurs de les lire sans difficulté, généralement en respectant une limite de nombre de caractères ou de lignes par seconde.*

c) Contraintes linguistiques : *Le sous-titrage nécessite une traduction précise des dialogues tout en conservant le sens et l'intention de l'original. Il peut y avoir des défis liés à la traduction d'expressions idiomatiques, de jeux de mots ou de références culturelles.*

d) Contraintes techniques : *Les sous-titres doivent être présentés d'une manière qui ne gêne pas la vision de l'image. Ils doivent être clairement visibles, en utilisant une taille de police appropriée, des couleurs contrastées et une position adéquate à l'écran.*

⁹ GAMBIER, Y, « *la traduction audiovisuelle : un genre en expansion* », Meta, Volume 49, N°1, 2004, p 02.¹⁵Marleau, L, « *Les sous-titres... un mal nécessaire* », in Meta, Volume 27, N° 3, les Presses de l'Université de Montréal, 1982, p 274.

I. 5. LES ROLES DE SOUS-TITRAGES

Les sous-titres jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage des langues étrangères. Ils offrent un soutien visuel et auditif aux apprenants, facilitant ainsi la compréhension et l'acquisition de la langue cible. Voici quelques-uns des rôles clés que les sous-titres peuvent jouer dans l'apprentissage des langues étrangères :

- **Compréhension de l'oral** : Les sous-titres permettent aux apprenants de mieux comprendre les dialogues et les discours oraux. Ils fournissent un support visuel en affichant le texte correspondant au discours prononcé, aidant ainsi les apprenants à saisir le sens global et les détails du message oral.
- **Amélioration de la prononciation et de l'écoute** : Les sous-titres aident les apprenants à améliorer leur prononciation en leur permettant d'associer les sons aux mots écrits. Ils facilitent également l'écoute active en permettant aux apprenants de suivre le rythme et l'intonation du discours oral.
- **Enrichissement lexical** : Les sous-titres permettent aux apprenants d'enrichir leur vocabulaire en fournissant des mots et des expressions associés au contexte visuel et auditif. Les apprenants peuvent ainsi apprendre de nouveaux mots, les associer à leur signification et les utiliser dans des situations appropriées.
- **Acquisition de structures grammaticales** : Les sous-titres peuvent aider les apprenants à saisir les structures grammaticales et les règles syntaxiques de la langue cible. En observant les phrases sous-titrées, les apprenants peuvent repérer les modèles grammaticaux et les appliquer dans leurs propres productions orales et écrites.
- **Sensibilisation culturelle** : Les sous-titres permettent aux apprenants de se familiariser avec la culture associée à la langue cible. Les références culturelles, les expressions idiomatiques et les nuances linguistiques peuvent être transmis à travers les sous-titres, offrant ainsi une perspective plus complète et authentique de la langue et de la culture.
- **Autonomie de l'apprenant** : Les sous-titres offrent aux apprenants un moyen de s'autoévaluer et de contrôler leur propre apprentissage.

En utilisant les sous-titres, les apprenants peuvent vérifier leur compréhension, s'entraîner à la prononciation et suivre leur progression dans l'apprentissage de la langue.

En combinant l'écoute, la lecture et la visualisation, les sous-titres fournissent un support pédagogique précieux pour les apprenants de langues étrangères. Ils facilitent

l'acquisition des compétences linguistiques, la compréhension interculturelle et l'engagement des apprenants dans le processus d'apprentissage.

Il convient de noter que l'utilisation des sous-titres dans l'apprentissage des langues étrangères doit être complémentaire à d'autres méthodes et ressources pédagogiques.

L'interaction orale, les activités pratiques et l'immersion dans la langue cible sont également essentielles pour un apprentissage efficace et holistique des langues étrangères.

I.6. Fonctions linguistiques du sous-titrage :

Le sous-titrage remplit plusieurs fonctions linguistiques qui contribuent à améliorer la compréhension orale et visuelle des contenus audiovisuels. Voici quelques-unes de ces fonctions :

I.6.1. Transmission de l'information :

Les sous-titres permettent de transmettre le contenu linguistique et les informations essentielles présentes dans un média audiovisuel. Ils rendent accessible le dialogue, les répliques des personnages, les narrations et autres éléments verbaux présents à l'écran.

I.6.2. Compréhension des dialogues :

Les sous-titres aident à comprendre les dialogues et les conversations entre les personnages. Ils facilitent la compréhension des échanges verbaux et permettent de suivre le fil narratif.

I.6.3. Clarté de la prononciation :

Le sous-titrage peut aider à clarifier la prononciation des mots et des phrases, notamment dans les cas où la diction ou l'accent du locuteur sont difficiles à comprendre. Les sous-titres permettent aux apprenants de mieux saisir les sons et les intonations de la langue cible.

I.6.4. Prise en compte des éléments non verbaux :

Les sous-titres peuvent également rendre compte des éléments non verbaux tels que les bruits, les sons environnementaux, les rires, les soupirs, etc. Cela contribue à une compréhension plus complète de la scène et à une immersion plus réaliste dans le contenu audiovisuel.

I.6.5. Traduction et adaptation :

Dans le cas du sous-titrage pour les médias étrangers, les sous-titres assurent la traduction et l'adaptation du contenu d'une langue source vers une langue cible. Ils permettent ainsi aux spectateurs de comprendre le sens des dialogues et des messages véhiculés.

I.6.6. Accessibilité :

Chapitre I LE SOUS-TITRAGE

Les sous-titres jouent un rôle crucial dans l'accessibilité des médias audiovisuels pour les personnes sourdes ou malentendantes. Ils leur permettent de suivre et de comprendre les contenus qui reposent principalement sur le langage parlé.

En résumé, les fonctions linguistiques du sous-titrage incluent la transmission de l'information, la compréhension des dialogues, la clarification de la prononciation, la prise en compte des éléments non verbaux, la traduction et l'adaptation, ainsi que l'accessibilité pour les personnes sourdes ou malentendantes. Le sous-titrage contribue ainsi à améliorer la compréhension orale et à rendre les contenus audiovisuels plus accessibles et inclusifs.

En conclusion, ce chapitre a mis en évidence l'importance du sous-titrage dans l'apprentissage des langues, en particulier pour la compréhension orale des apprenants de français langue étrangère (FLE). Nous avons examiné les avantages du sous-titrage ainsi que les différents types de sous-titres. L'intégration de supports audiovisuels sous-titrés dans l'apprentissage offre aux apprenants l'opportunité de vivre des situations de communication réelles, naturelles et stimulantes. Cela leur permet de développer leurs compétences linguistiques et de mieux comprendre la culture associée à la langue étudiée. Le sous-titrage constitue donc un outil précieux pour améliorer la compréhension orale et favoriser l'immersion dans la langue cible.

Chapitre II :
LA COMPREHENSION ORALE EN
CLASSE DE FLE.

Chapitre II. La compréhension de l'oral en classe de FLE

Apprendre une langue étrangère nécessite une compétence orale. Cela peut être réalisé grâce à la compréhension orale basée sur l'écoute à l'aide de plusieurs éléments permettant d'expliquer et de clarifier le message.

Dans ce chapitre, nous aborderons la compétence orale dans l'apprentissage d'une langue étrangère, en mettant l'accent sur la compréhension orale. Nous commencerons par explorer l'histoire de la compréhension orale et fournirons une définition claire de ce concept. Ensuite, nous examinerons les principales stratégies d'enseignement de la compréhension orale, les différentes étapes impliquées, les types d'activités possibles, ainsi que les difficultés auxquelles les apprenants peuvent être confrontés. Nous discuterons également des supports pédagogiques utilisés pour favoriser la compréhension orale. Enfin, nous explorerons l'objectif de la compréhension orale dans le processus global de l'apprentissage des langues

II.1. Définition de la compréhension orale signifie :

Selon le dictionnaire de didactique des langues de Coste. D et Gallison. R, la compréhension est une : « *Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores* »¹⁰.

Le dictionnaire de didactique du français la définit comme étant : « *L'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* »¹¹.

En fait, la compréhension orale est une capacité cognitive qui se développe en écoutant des fichiers audios tels que des histoires ou des chansons. Elle consiste à construire du sens à partir de signifiants sonores. C'est un processus mental qui permet à l'apprenant de comprendre les informations auditives qu'il perçoit. La compréhension orale évalue la capacité d'un apprenant à comprendre les signaux sonores et à en déduire le sens qui leur est associé.

BAILLY.D, ajoute que la compréhension orale est :

« *Une compétence oblige l'auditeur à anticiper, à s'adapter d'avance à la teneur d'un message qu'il doit accueillir, en s'aidant des indices à sa disposition éléments tonals,*

¹⁰ GALLISSON, R. D, Coste, « *Dictionnaire de didactique des langues* », éd. Hachette, Paris, 1976, p 110

¹¹ CUQ, J.P, « *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde* », CLE international, ASDIFLE, Paris, 2003, p 49. ²³Robert, J-P, Op cit, p 42.

fragments perceptivement saillant, signifiants connus. Ces indices sont sonores, donc fugitifs et continus »¹².

Tout à fait, la compréhension de l'oral nécessite que l'apprenant auditeur ait une connaissance du système phonologique de la langue, c'est-à-dire des sons et de leur organisation. Il est également important d'avoir une compréhension des normes sociales et culturelles qui influencent la communication orale dans une société donnée. Ces normes incluent des aspects tels que le registre de langue approprié, les expressions idiomatiques, et les variations régionales ou sociales du langage.

II.2. LA PLACE DE L'ORAL EN DIDACTIQUE DU FLE :

Le rôle de l'oral dans la didactique du français langue étrangère (FLE) est essentiel. L'oral permet aux apprenants de développer leurs compétences de communication et d'interagir avec d'autres locuteurs natifs ou non natifs de la langue.

L'enseignement de l'oral en FLE vise à développer la compréhension et l'expression orales des apprenants, en leur donnant les outils linguistiques et les stratégies nécessaires pour communiquer efficacement dans des situations de la vie quotidienne, professionnelle ou académique.

Les activités orales en classe de FLE peuvent inclure des dialogues, des jeux de rôle, des débats, des présentations orales, des discussions en groupe, des interviews, etc. Ces activités permettent aux apprenants de pratiquer la langue en contexte réel, d'améliorer leur prononciation, leur fluidité et leur compréhension orale, ainsi que d'acquérir du vocabulaire et des structures grammaticales.

L'oral joue également un rôle important dans l'évaluation des compétences en FLE. Les examens et les tests de langues évaluent généralement la capacité des apprenants à comprendre et à produire des énoncés oraux, que ce soit à travers des conversations avec l'enseignant, des enregistrements audio ou des interactions en groupe.

En résumé, l'oral occupe une place centrale dans la didactique du FLE en permettant aux apprenants de développer leurs compétences de communication et de s'immerger dans la langue française de manière interactive et authentique.

- L'oral facilite la didactique du français langue étrangère (FLE) de plusieurs manières :

a) Communication authentique :

¹² BAILLY. D, «*Didactique de l'anglais. Tome 2, la mise en œuvre pédagogique*», Nathan, Paris, 1998, p 60.

L'oral permet aux apprenants de communiquer de manière authentique et de développer leurs compétences de compréhension et d'expression orales. En utilisant la langue dans des situations réelles de communication, les apprenants acquièrent une expérience pratique et peuvent se familiariser avec les structures linguistiques, le vocabulaire et les expressions idiomatiques utilisées dans des contextes réels.

b) Interaction sociale :

L'oral favorise l'interaction sociale entre les apprenants. Les activités orales en classe, telles que les jeux de rôle, les discussions en groupe ou les débats, encouragent les apprenants à interagir entre eux, à partager leurs idées, à collaborer et à résoudre des problèmes de manière linguistiquement appropriée. Cela crée un environnement d'apprentissage dynamique et stimulant.

c) Acquisition de la prononciation et de l'intonation :

L'oral permet aux apprenants de s'exercer à la prononciation et à l'intonation du français. En écoutant et en répétant des modèles oraux, les apprenants peuvent améliorer leur prononciation, leur rythme et leur intonation, ce qui les rend plus compréhensibles lorsqu'ils s'expriment en français.

d) Développement des compétences pragmatiques :

L'oral permet aux apprenants de développer des compétences pragmatiques, c'est-à-dire la capacité à utiliser la langue de manière appropriée dans différents contextes sociaux et culturels. En pratiquant des situations de communication réelles, les apprenants acquièrent une connaissance des normes socioculturelles de la langue française, telles que les expressions de politesse, les formules de salutation, les registres de langue, etc.

e) Évaluation des compétences linguistiques :

L'oral offre la possibilité d'évaluer les compétences linguistiques des apprenants. Les enseignants peuvent évaluer la compréhension orale des apprenants en leur posant des questions, en écoutant leurs réponses et en évaluant leur capacité à comprendre des conversations authentiques. De plus, l'évaluation de l'expression orale permet de mesurer la capacité des apprenants à s'exprimer avec précision, cohérence et fluidité. En somme, l'oral joue un rôle clé dans la didactique du FLE en favorisant la communication authentique, l'interaction sociale, l'acquisition de la prononciation, le développement des compétences pragmatiques et l'évaluation des compétences linguistiques des apprenants. Il

offre un environnement d'apprentissage vivant et interactif, essentiel pour progresser dans l'apprentissage du français.

II.3 Les objectifs de la compréhension de l'oral en classe de FLE :

Les objectifs de la compréhension orale en classe de français langue étrangère (FLE) sont multiples. L'oral occupe une place centrale dans toutes les situations de communication, jouant un rôle essentiel dans l'apprentissage et la pratique du langage. Les enseignants visent à améliorer l'acquisition des compétences de communication en proposant diverses activités orales en classe de FLE. Ces activités ont pour objectif de créer un environnement d'apprentissage sécurisant où les apprenants peuvent développer leurs compétences linguistiques à l'oral et se sentir à l'aise pour s'exprimer et interagir en français.

Selon Ducrot J-P :

« Une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement l'inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus surs deux, plus autonomes progressivement »¹³

En d'autres termes, l'objectif principal de la compréhension orale est d'aider l'apprenant à devenir une personne indépendante, autonome et compétente en écoutant et en comprenant des stratégies de situations de communication orale ou des fichiers sonores.

- *Améliorer la compétence de compréhension : L'objectif principal est de permettre aux apprenants de mieux comprendre et saisir les messages oraux dans la langue cible. Cela inclut la compréhension des mots, des phrases, des expressions et du sens global des discours.*
- *Développer la capacité d'écoute active : Il s'agit de former les apprenants à être attentifs et à comprendre les informations transmises à l'oral. Cela implique de développer des stratégies d'écoute telles que la prédiction, l'inférence et la répétition.*
- *Enrichir le vocabulaire et les expressions idiomatiques : La compréhension de l'oral permet aux apprenants d'entrer en contact avec un large éventail de mots, d'expressions et de tournures idiomatiques utilisées dans des contextes authentiques.*

¹³ DUCROT. J.M., Opcit, p 01.
Ibid, p 02.

- *Améliorer la prononciation et l'accent : En écoutant attentivement des locuteurs natifs, les apprenants peuvent améliorer leur prononciation, leur intonation et leur accent dans la langue cible.*
- *Se familiariser avec la culture et les réalités sociolinguistiques : La compréhension de l'oral permet aux apprenants de découvrir et de comprendre la culture, les coutumes et les aspects sociolinguistiques du pays où est parlée la langue cible.*
- *Comprendre la pensée en analysant la séquence des mots entendus et en tenant compte des éléments non linguistiques qui accompagnent la parole.*
- *Explorer de nouveaux mots et expressions lexicales dans des contextes réels.*

La compréhension orale implique une acquisition progressive de méthodes qui permettent aux apprenants de s'adapter et de progresser dans leur capacité à comprendre des situations de communication authentiques.

- *Découvrir du lexique en situation*
- *Découvrir différents registres de langue en situation*
- *Découvrir des faits de civilisation*¹⁴
- *Découvrir des accents différents*
- *Reconnaître des sons*
- *Repérer des mots-clés*
- *Comprendre globalement*
- *Comprendre en détails*
- *Reconnaître des structures grammaticales en contexte*

D'après Puren.Ch, la compréhension a pour but de : « *Former des apprenants à comprendre des natifs dans des situations similaires à celles où ils auront à les comprendre en dehors de la classe.* »¹⁵

AUTREMENT DIT, l'évolution de cette compétence est d'aider l'apprenant à comprendre un message oral dans des contextes réels de communication.

En travaillant sur la compréhension de l'oral, les apprenants acquièrent des compétences essentielles pour communiquer efficacement dans la langue cible et développent leur confiance en tant que locuteurs.

¹⁵ PUREN. C, COSTANZO.E et BERTOCCHINI. P « *Se former en didactique des langues* », Ellipses, Paris, 2004, p 97.

II.4 Les stratégies d'enseignement de la compréhension orale :

II.4.1 Anticiper :

L'anticipation est une stratégie d'enseignement de la compréhension orale qui consiste à encourager les apprenants à prévoir ou à deviner ce qui va être dit ou présenté avant de l'écouter. Cette stratégie permet de susciter l'intérêt des apprenants, de les engager activement dans le processus de compréhension et de les préparer à l'écoute en activant leurs connaissances antérieures et leurs hypothèses sur le sujet ou le contenu.

Selon Y. COSSU :

Le but de l'anticipation est de stimuler la curiosité de l'élève, encourager à faire part des connaissances ou expériences sur le sujet, réactiver ou introduire le vocabulaire qui aidera à la compréhension, mettre en attente.¹⁶

De ce fait, l'application de la phase d'anticipation avant l'écoute ou la lecture du texte est essentielle. Cela permet aux apprenants de construire du sens, d'activer leurs capacités cognitives, de susciter leur curiosité, de les motiver et de les encourager à partager leurs connaissances pendant la séance. Cela crée un environnement propice à l'apprentissage et favorise une meilleure compréhension de l'oral.

L'anticipation peut être suivie d'une écoute active où les apprenants vérifient leurs hypothèses et comparent leurs prédictions avec le contenu réel de l'enregistrement. Cela leur permet de renforcer leur compréhension, de développer leur sens de la déduction et de s'adapter plus facilement aux différents accents, aux variations de vitesse de parole et aux nuances linguistiques.

En somme, l'anticipation est une stratégie précieuse pour améliorer la compréhension orale en stimulant l'intérêt, en activant les connaissances antérieures et en préparant mentalement les apprenants à l'écoute active.

¹⁶ COSSU.Y, FAYEL.J.J. « *L'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2* », Nathan, paris, 1998, p82.

II.4.2 Tolérer un certain degré d'ambiguïté :

Cette stratégie consiste à enseigner aux apprenants qu'ils n'ont pas besoin de comprendre chaque mot du texte de manière littérale. L'objectif principal est de répondre aux questions posées et de trouver des réponses pertinentes. Il est important d'encourager les apprenants à continuer d'écouter même s'ils ne comprennent pas quelque chose, car ils peuvent trouver des indices contextuels qui aideront à lever l'ambiguïté et à mieux comprendre le message global.

L'idée est de développer leur capacité à chercher des informations supplémentaires, à faire des déductions et à utiliser leur intuition pour obtenir une compréhension plus complète de l'oral.

II.4.3/Intention de communication :

L'enseignant doit rendre l'apprenant attentif et avoir une concentration à certains éléments essentiels au cours de l'écoute d'un document audio et lui donner des instructions pour éveiller l'envie de communication et donc arriver au but qui est l'approche communicative.

II.5 Les étapes pédagogiques de la compréhension orale :

Les étapes de la compréhension orale comprennent généralement la pré-écoute, l'écoute active et la post-écoute.

II.5.1 La pré-écoute :

La phase de pré-écoute consiste à préparer les apprenants à l'activité d'écoute en suscitant leur intérêt pour le sujet, en activant leurs connaissances préalables et en introduisant le vocabulaire ou les structures linguistiques clés. Cela peut se faire à travers des discussions, des prédictions, des questions ou des activités de brainstorming. L'objectif est de préparer les apprenants à comprendre le contenu audio qui sera présenté par la suite.

Dans ce cas Jean-Michel Ducrot souligne dans son article de "L'enseignement de la compréhension orale» que :

Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre elle ¹⁷

¹⁷ DUCROT.J.M., « *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* », 2005, p 03.

La pré-écoute constitue une étape initiale dans le processus de compréhension orale. Elle vise à préparer les apprenants en leur proposant des activités qui les aideront à se préparer à comprendre le contenu oral qui sera présenté. Son objectif est de susciter l'intérêt des apprenants, d'activer leurs connaissances préalables sur le sujet, et de les familiariser avec le vocabulaire et les structures linguistiques essentielles. En engageant les apprenants de manière active avant l'écoute, la pré-écoute favorise une meilleure compréhension et une participation plus active lors de l'activité d'écoute.

Claudette Coronaire et Germain Claude ajoutent :

« La pré-écoute est le premier pas vers la compréhension du message pour l'apprenant. Il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède dans un domaine particulier, en somme, de sélectionner certains schèmes pour formuler les hypothèses sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter »¹⁸

Donc l'enseignant doit suivre les étapes suivantes pour préparer les apprenants à la phase écoute :

- *Il est également utile de discuter du thème du texte en demandant aux apprenants leurs connaissances et leurs idées sur le contenu.*
- *Ces activités doivent être de courte durée et ont pour objectif d'impliquer les apprenants et de les rendre actifs dans leur compréhension.*
- *Elles visent à stimuler l'intérêt et la curiosité des apprenants, en créant une passion qui les incite à écouter attentivement.*
- *Une contextualisation du document peut être réalisée à travers l'utilisation de documents authentiques, tels que des photos.*
- *L'objectif est également de préparer les apprenants au contenu thématique du document qui sera écouté.*

En résumé, la pré-écoute permet de donner des informations préliminaires, de susciter l'intérêt et de créer un cadre propice à la compréhension lors de l'écoute.

¹⁸Coronaire. C, GERMAIN. C, « *La compréhension orale* », CLE International, Paris, 1988, p.159.

II.5.2 L'écoute :

La phase d'écoute dans l'apprentissage de l'oral en FLE est une étape cruciale pour comprendre le message oral. Pendant l'écoute, les apprenants utilisent des stratégies pour comprendre le message global et les détails importants.

Les apprenants peuvent utiliser différentes stratégies telles que l'identification des mots clés, la prise de notes, la recherche de l'information principale, la reconnaissance des schémas de l'oral, etc. Ils peuvent également se référer aux supports visuels ou écrits qui les accompagnent, tels que les sous-titres, les images ou les transcriptions.

Cette étape d'après Bourguignon se fait en trois niveaux de compréhension orale chez l'apprenant :¹⁹

- **La compréhension globale :**

Il s'agit de comprendre et identifier les informations principales du document en général c'est à dire l'essentiel du contenu.

- **La compréhension sélective :**

Cette deuxième étape vise à comprendre le document et rechercher des informations plus précises, c'est-à-dire les détails et les ambiguïtés du thème qui aident à faire un résumé par exemple.

- **La compréhension implicite :**

Elle vise à reconnaître la tonalité du message et les intentions du locuteur.

Durant ces trois niveaux, il est important pour l'apprenant de prendre des notes afin de percevoir le message acoustique.

Pour J et R Simonet :

Prendre des notes ne consiste pas à écrire mécaniquement ce que l'oreille perçoit [...] la prise de note demande un effort permanent d'attention et de concentration. Il s'agit d'écouter et l'écoute est une attitude active qui met en marche un processus de réflexion²⁰

¹⁹ Bourguignon. C, « *la démarche didactique en anglais : du concours à la pratique* », Presses universitaires de France, Paris, 2005, p 79.

²⁰ J. Simont, R. Simonet, « *La prise de notes intelligente* », Organisation Eds D', Paris, 1998, p 24.

Il est important que les apprenants restent concentrés et attentifs tout au long de l'écoute. L'enseignant peut proposer des activités d'écoute spécifiques pour guider les apprenants dans leur compréhension et les aider à relever les défis liés à l'écoute de l'oral.

À la fin de cette phase, les apprenants devraient avoir une compréhension générale du document et être en mesure de répondre à des questions spécifiques sur son contenu.

II.5.3/ La post-écoute :

La dernière étape de la compréhension de l'oral vise à encourager les apprenants et exprimer et à utiliser de manière plus active et authentique la langue étrangère. En utilisant la langue cible, elle leur donne la possibilité de consolider leurs connaissances, de développer leurs compétences de communication et de renforcer leur confiance.

- ✓ *Participer à des discussions et des débats*
- ✓ *Participer à des jeux de rôle ou des mises en situation basés sur le contenu entendu*
- ✓ *Réaliser des activités d'écriture, telles que la rédaction, les réponses à des questions ou des réflexions personnelles sur le sujet*
- ✓ *Échanger des informations avec leurs pairs en utilisant le vocabulaire et les structures appris lors de l'écoute.*
- ✓ *Exprimer les opinions et les points de vue*
- ✓ *Encourager les apprenants dans un bain linguistique de la langue cible et étrangère*
- ✓ *Produire et pratiquer la langue étrangère de manière active et authentique.*
- ✓ *Encourager les apprenants à développer et améliorer le bagage linguistique*
- ✓ *Motiver les apprenants à acquérir des nouvelles expressions et améliorer la prononciation de la langue étrangère.*

II.6 Les activités en compréhension orale :

Dans la pratique de la compréhension de l'oral l'enseignant est obligé de faire des exercices de consultation pour but de d'évaluer le niveau des apprenants et pour but d'améliorer les connaissances et les compétences linguistiques acquis. Les activités peuvent jouer un rôle essentiel de développer les stratégies d'enseignement et le rendre plus efficace et motivant.

Il est nécessaire de varier les méthodes et les exercices pour l'évaluation de la compréhension orale chez les apprenants dans le but de motiver et enrichir les apprenants et pour mieux classer le niveau de chaque apprenant et le rendre plus active et dynamique dans le déroulement de la séance de français

Parmi les exercices il y en a.

II.6.1 Questionnaire aux choix multiples(QCM) :

L'enseignant propose à ses apprenants un document sonore texte oralisé ou un support sonore ou vidéo puis les ils doivent répondre juste aux questions dans le QCM l'enseignant ne prend pas en considération l'orthographe de l'apprenant mais c'est juste pour la compréhension orale.

II.6.2 Questionnaires à réponses ouvertes et courtes :

Les questions ouvertes sont utilisées par l'enseignant pour évaluer la compréhension de l'apprenant d'un texte ou d'un extrait enregistré d'une minute. Les réponses attendues sont courtes et l'objectif est de vérifier si l'apprenant a bien compris la question posée et le document sonore. Le but de cet exercice est d'évaluer la capacité de compréhension de l'apprenant.

II.6.3 Le tableau à compléter :

L'enseignant utilise un tableau pour faciliter la compréhension et sélectionne un certain nombre d'éléments qu'il souhaite évaluer. L'objectif est de mettre l'accent sur la compréhension et la maîtrise des éléments spécifiques.

En somme, ces activités complémentaires viennent enrichir les pratiques pédagogiques en compréhension orale et offrent aux apprenants différentes opportunités d'interagir avec les documents sonores, renforçant ainsi leur compétence dans cette compétence linguistique cruciale.

Jean-Michel Ducrot affirme le rôle de ces activités : « *Comprendre globalement, comprendre en détails, reconnaître des structures grammaticales en contexte, ...etc.* »²¹

²¹ DUCROT. J.M., Opcit, p 05.

CONCLUSION :

Dans le deuxième chapitre nous avons montré le rôle fondamental qu'occupe la compréhension de l'oral dans la didactique des langues, plus précisément dans l'apprentissage /enseignement des langues étrangères. Ainsi que les stratégies et les étapes et les exercices d'évaluation ... de la compréhension orale

Donc la compréhension orale est une étape magistrale et primordiale qui permet aux apprenants d'entrer dans le bain linguistique d'une autre langue étrangère, elle rendre les apprenants plus actifs en classe et en dehors de la classe face à une communauté étagère

En fin, on peut affirmer que la compréhension de l'oral est une compétence principale et cruciale en didactique du FLE.

CHAPITRE III :
ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES
RESULTATS

INTRODUCTION :

Après avoir étudié les aspects théoriques du sous-titrage en tant qu'outil pédagogique, il est maintenant opportun d'explorer comment le sous-titrage peut favoriser la compréhension orale chez les apprenants de 4ème année moyenne sur le terrain. Nous allons maintenant réfléchir à la manière dont le sous-titrage peut agir comme un catalyseur pour améliorer leur compréhension de l'oral.

Dans ce chapitre, nous adoptons une approche expérimentale. Nous détaillerons le processus de l'expérimentation, en le présentant, le décrivant et l'analyserons. Enfin, nous interpréterons les résultats obtenus pour répondre à notre problématique et confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Afin d'atteindre cet objectif, nous allons introduire la vidéo sous-titrée dans le cadre de la classe de 4ème année moyenne, afin d'évaluer son impact sur la compréhension de l'oral.

III.1 Expérimentation :

Dans le but de mettre en évidence nos hypothèses et de vérifier l'efficacité de l'utilisation des vidéos sous-titrées ainsi que leur rôle motivant dans la compréhension de l'oral, nous avons organisé notre travail pratique de manière à observer et analyser attentivement les séances auxquelles nous avons assisté.

Notre recherche porte sur l'utilisation des sous-titres dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères chez des apprenants de 4ème année moyenne. Nous avons choisi un corpus spécifique qui nous permettra d'explorer ces aspects en détail.

Nous cherchons à mettre en évidence les bénéfices de l'utilisation des vidéos sous-titrées dans le contexte pédagogique. Nous nous intéressons à la manière dont les sous-titrages peuvent faciliter la compréhension de l'oral

III.2 DISCRIPTION DU LIEU :

Nous avons porté notre expérimentation au sein du C.E.M « KARA ABDALLAH » situé dans la commune de LIOUA

Ce CEM dispose de 17 salles pour les cours habituels, une salle d'informatique, un laboratoire, la salle des enseignants, le bureau du directeur et d'autres locaux pour les personnels administratifs, un réfectoire... etc.

Nous allons mener l'expérimentation avec une classe de quatrième année moyenne. C'est une salle très vaste, qui se trouve au 1 étage, elle contient 4 rangées, les tables sont disposées les unes derrière les autres. Elle compte 38 apprenants divisés en deux groupes.

III.3 L'échantillon :

Notre échantillon est constitué de trente (32) apprenants issus d'une seule classe de 4ème année du cycle moyen. Les apprenants sont répartis en deux groupes un groupe expérimental et un autre témoin, avec les caractéristiques suivantes :

- Le premier groupe comprend 16 apprenants, avec une répartition de 12 filles et 4 garçons.
- Le deuxième groupe comprend également 16 apprenants, avec une répartition de 10 filles et 6 garçons.

III.3.2 La durée de l'expérimentation :

Nous avons réalisé notre expérience en deux séances distinctes. La première a eu lieu le jeudi 4 mai 2023 de 09 :00 à 10h00, tandis que la seconde s'est déroulée le dimanche 7 mai 2023 de 11 :00 à 12h00.

III.3.2 Matériel de l'expérimentation :

Pour mener à bien notre expérimentation et obtenir des résultats pertinents en lien avec notre problématique et nos hypothèses, nous avons utilisé un ensemble spécifique de matériaux et de ressources :

- *Data-show*
- *Un ordinateur portable*
- *Des baffles Bluetooth*
- *Un flash disque*

III.3.3 Choix du document :

Nous avons choisi un conte numérique comme un support pédagogique audio-visuel afin de bien mener notre expérimentation nous avons choisi le conte suivant ; Le petit chaperon rouge avec le sous-titre en français .pour plusieurs raisons telles les leçons morales qui peuvent captiver et intéresser les apprenants de 4ème année moyenne.

III.4 Déroulement de l'expérimentation :

Nous avons divisé les apprenants en deux groupes distincts : un groupe expérimental qui sera exposé au conte avec les sous-titrages, et un groupe témoin qui n'aura pas accès au sous-titrage mais regardera le même conte. . Nous avons opté pour un conte car il fait partie intégrante du programme figurant dans le manuel scolaire, ce qui en fait un genre littéraire approprié à notre étude. Les deux groupes répondront ensuite aux mêmes questions pour que nous puissions comparer les résultats obtenus et évaluer l'impact du sous-titrage sur la compréhension du conte.

III.4.1 Le pré-test :

Avant d'appliquer notre expérimentation nous avons assisté à une séance pour le but d'observer le déroulement et de découvrir la méthodologie utilisée durant la séance de compréhension orale en classe de 4ème année moyenne.

Premièrement, nous avons remarqué le manque des supports numériques qui peuvent aider et motiver les apprenants à mieux comprendre la tâche et les activités pendant les séances de la compréhension orale, l'enseignant a exploré des textes oraux, la lecture à haute voix, il a expliqué le contenu et puis il a donné des questions de compréhension pour tester le débit et le niveau de la compréhension chez les apprenants mais malgré tout ça nous avons remarqué des difficultés de compréhension chez la plupart des apprenants .

III.4.2 Le test :

La première séance :

Nous avons expliqué aux apprenants notre travail de l'expérimentation que nous allons faire ainsi que nous avons bien motivé et capté l'attention chez eux pour bien passer l'expérimentation et nous avons répondu aux questions qu'ils se posaient, nous avons expliqué le mot sous-titre pour que tout soit clair au commencement de notre activité nous avons donné un questionnaire pour savoir ce qu'ils pensent à travers la vidéo et les sous-titrages.

Question 1 : Est-ce que vous préférez regarder des vidéos avec sous-titres

Oui

Non

Question 2 : Avez-vous déjà regardé une vidéo avec sous titres

Oui

Non

Question 3 : Est-ce que vous trouvez que les sous-titres facilitent la compréhension de l'oral dans la classe :

Oui

Non

Question 4 : Préférez-vous quels types de sous-titrage ?

Français/ français

Français/ arabe

La deuxième séance :

La phase Avant le visionnement :

Nous avons consacré deux heures devisées par les deux groupes, le premier expérimental et le deuxième groupe témoin, une heure pour chaque groupe pour ne pas perdre la concentration des apprenants de manière vite et efficace, ainsi que nous avons attiré leur attention par des questions de départ oralement

Nous avons exploité le document audiovisuel qui s'intitule « **le petit chaperon rouge** » nous avons clarifié les étapes à suivre pour bien comprendre le contenu et l'objectif de notre expérimentation.

Le groupe expérimental :

La phase de visionnement :

Nous avons demandé aux apprenants de lire attentivement les questions que nous avons remises, et puis nous leur avons expliqué pour garantir la compréhension de

l'activité, et puis nous avons demandé de regarder et bien concentrer sur le document audiovisuel et après avoir terminé le visionnage nous leur avons demandé de répondre aux questions de compréhension de l'Oral qui sont bien sûr liées avec le conte.

Questions :

1) Qui est le personnage principal de l'histoire ?

A) Le Petit Chaperon Rouge

B) Le loup

C) La grand-mère

2) Où se rend le Petit Chaperon Rouge ?

A) Chez sa mère

B) Chez sa grand-mère

C) À l'école

3) Quel animal rencontre le Petit Chaperon Rouge en chemin ?

A) Un loup

B) Un renard

C) Un lapin

4) Que demande le loup au Petit Chaperon Rouge ?

A) De l'aide pour traverser la rivière

B) De lui donner son panier de nourriture

C) De jouer avec lui dans la forêt

5) Comment le Petit Chaperon Rouge reconnaît-il le loup déguisé ?

A) Par ses grandes dents

B) Par ses yeux rouges

C) Par sa voix rauque

6) Que fait le Petit Chaperon Rouge lorsque le loup s'endort ?

- A) Elle s'enfuit en courant
- B) Elle appelle à l'aide
- C) Elle danse joyeusement

7) Comment se termine l'histoire du Petit Chaperon Rouge ?

- A) Le Petit Chaperon Rouge est mangé par le loup
- B) Le chasseur sauve le Petit Chaperon Rouge et sa grand-mère
- C) Le Petit Chaperon Rouge se perd dans la forêt

8) Quel est le message moral de l'histoire du Petit Chaperon Rouge ?

- A) Il faut être prudent et se méfier des étrangers
- B) Il ne faut pas mentir à sa grand-mère
- C) Il est important d'apprécier la nature et les animaux

Nous avons observé que la plupart des apprenants ont répondu aux questions avec facilité, bien que certains n'aient pas complètement saisi les questions. Cependant, grâce à leur compréhension du conte sous-titré, ils ont fait un effort pour y répondre et nous ont demandé des éclaircissements sur ce qu'ils n'avaient pas compris.

Nous avons réalisé qu'un seul visionnage ne serait pas suffisant pour permettre aux apprenants de comprendre pleinement l'histoire et de répondre aux questions. Donc nous avons ajouté un autre visionnage

La phase de après le visionnement :

Après le visionnage, les apprenants ont soumis leurs réponses. Nous avons procédé à la correction des questions, et les apprenants étaient attentifs pendant la correction.

Le groupe témoin :

Dans cette séance, similaire à la précédente, nous avons travaillé avec le deuxième groupe expérimental. Nous avons projeté le même support audiovisuel, le conte "Le Petit Chaperon Rouge", mais cette fois-ci sans sous-titrage en français. Nous avons également

utilisé les mêmes questions de compréhension orale et suivi les mêmes trois étapes que précédemment : avant le visionnage, le visionnage et après le visionnage.

III.5/Analyse et interprétation des résultats :

Nous avons résumé les résultats du test et du post-test sont présentés de manière statistique à travers des tableaux. Les pourcentages sont utilisés pour faciliter la lecture générale des résultats, accompagnés de commentaires pour une meilleure compréhension des conclusions tirées de notre expérimentation.

Les résultats du test :

	Groupe expérimental		groupe témoin	
Réponses	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Oui	13	81,25%	12	70,59%
Non	3	18,75%	4	29,41%
Total	16	100%	16	100%

Question 1 : Est-ce que vous préférez regarder des vidéos avec sous-titres ?

Tableau 1 : Représentation des réponses à la question :

Commentaire :

Dans le groupe expérimental, nous avons observé que la majorité des apprenants (13 sur 16) ont exprimé une préférence pour regarder des vidéos avec des sous-titres. Cela suggère que le sous-titrage a un impact positif sur leur expérience de visionnage, en facilitant la compréhension et en renforçant leur intérêt pour le contenu audiovisuel. Ces résultats confirment l'efficacité du sous-titrage comme outil d'apprentissage et de soutien à la compréhension orale. Dans le groupe témoin, bien que la majorité des apprenants (12 sur

16) aient également exprimé une préférence pour les sous-titres, nous avons noté que 4 apprenants ont indiqué ne pas les préférer. Cela suggère qu'il y a une certaine diversité de préférences parmi les apprenants, et que certains peuvent trouver les sous-titres moins utiles ou préférer une approche différente pour améliorer leur compréhension orale., les résultats indiquent que la présence de sous-titres est généralement appréciée par la majorité des apprenants, mais il est important de tenir compte des préférences individuelles et de proposer des approches alternatives pour répondre aux besoins variés des apprenants en matière de compréhension orale.

Question 2 : Avez-vous déjà regardé une vidéo avec sous titres ?

Réponses	Groupe expérimental		groupe témoin	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Oui	12	75%	9	56.25%
Non	4	25%	7	43.75%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 2 : Représentation des réponses

Commentaire :

Dans le groupe expérimental, nous constatons que la majorité des apprenants (12 sur 16) ont déjà regardé une vidéo avec des sous-titres. Cela indique une familiarité et une expérience préalable avec l'utilisation des sous-titres dans le contexte de l'apprentissage des langues étrangères. Cependant, nous remarquons également que 4 apprenants n'ont pas encore eu cette expérience. Dans le groupe témoin, nous observons que la majorité des apprenants (9 sur 16) ont également déjà regardé une vidéo avec des sous-titres. Cela suggère que l'utilisation des sous-titres est une pratique courante parmi les apprenants, même sans l'intégration systématique des sous-titres dans l'enseignement. Ces résultats mettent en évidence une familiarité générale et une expérience préalable des apprenants avec l'utilisation des sous-

titres dans l'apprentissage des langues étrangères. Cela peut indiquer une prise de conscience de l'importance des sous-titres pour faciliter la compréhension orale et soutenir l'apprentissage linguistique. Cependant, il est intéressant de noter qu'il y a encore un nombre significatif d'apprenants qui n'ont pas eu cette expérience, soulignant ainsi la nécessité de mettre en place des activités et des ressources intégrant les sous-titres pour tous les apprenants afin de favoriser une compréhension optimale de l'oral.

Question 3 : Trouvez- vous que les sous-titres facilitent la compréhension de l'oral dans la classe ?

Réponses	Groupe expérimental		groupe témoin	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Oui	15	93,75%	13	81.25%
Non	1	6,25%	3	18.75%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 3 : Représentation des réponses

Commentaire :

Dans l'ensemble, les résultats indiquent que les sous-titres sont largement perçus comme bénéfiques pour la compréhension de l'oral en classe, tant dans le groupe expérimental que dans le groupe témoin. Cela confirme l'idée que l'utilisation des sous-titres peut être une stratégie efficace pour soutenir l'apprentissage de la langue orale et faciliter la compréhension des apprenants.

Question 4 : Préférez-vous quels types de sous-titrage ?

Réponses	Groupe expérimental		groupe témoin	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Français – Fr	12	75%	11	68.75%
Français-arabe	4	25%	5	31.25%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 4 : Représentation des réponses

Commentaire :

Dans le groupe expérimental, nous constatons que la majorité des apprenants (12 sur 15) préfèrent regarder des vidéos avec des sous-titres en Français-Français. Cela indique leur préférence pour une compréhension plus complète du contenu en utilisant leur langue cible. Cependant, nous avons également remarqué que 3 apprenants préfèrent les sous-titres en Français-Arabe, ce qui peut être dû à leur besoin de clarification supplémentaire ou à leur préférence pour une double exposition linguistique. Dans le groupe témoin, nous observons que la majorité des apprenants (11 sur 16) ont choisi de ne pas utiliser de sous-titres en Français, ce qui pourrait indiquer une préférence pour une expérience d'écoute plus authentique ou une confiance dans leurs compétences de compréhension orale. Cependant, nous remarquons également que 5 apprenants préfèrent les sous-titres en Français-Arabe, ce qui suggère qu'ils peuvent trouver une aide supplémentaire dans la compréhension du contenu grâce à une traduction dans leur langue maternelle. Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte les préférences et les besoins individuels des apprenants lors de l'utilisation des sous-titres dans l'apprentissage des langues étrangères. Il est essentiel de fournir des options adaptées aux différents styles d'apprentissage et aux différentes compétences linguistiques des apprenants pour favoriser une meilleure compréhension et une plus grande motivation.

Question sur le conte :

Question 1 : Qui est le personnage principal de l'histoire ?

	Groupe expérimental		groupe témoin	
Réponses	apprenant	pourcentage	apprenant	pourcentage
Correcte	15	93,75%	11	31.25%
Fausse	1	6,25%	5	68.75%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 5 :Représentation des réponses

Commentaire :

Pour la première question nous avons compté 94% des résultats du premier groupe expérimental sont correctes, en revanche le groupe témoin nous avons comptés des résultats faibles de 31%. En résumé, les résultats montrent que le groupe expérimental, qui a travaillé avec le sous-titrage, a obtenu de meilleurs résultats en termes de compréhension du conte et d'identification du personnage principal. Le sous-titrage semble avoir joué un rôle positif dans l'amélioration de la compréhension orale des apprenants.

Question 2 : Où se rend le Petit Chaperon Rouge ?

Réponses	Groupe expérimental		groupe témoin	
	apprenant	pourcentage	apprenant	pourcentage
Correcte	12	75%	8	50%
Fausse	4	25%	8	50%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 6 :Représentation des réponses

Commentaire :

Dans la 6ème question, on constate que dans le groupe expérimental, 12 apprenants sur 16 ont répondu correctement à la question sur la destination du Petit Chaperon Rouge, tandis que 4 apprenants ont donné une réponse incorrecte. Dans le groupe témoin, on observe une répartition égale, avec 8 apprenants répondant correctement et 8 apprenants donnant une réponse erronée.

Donc, le sous-titrage a apporté un soutien significatif à la compréhension de la destination du Petit Chaperon Rouge, mais il est également essentiel de continuer à développer les compétences d'écoute et de compréhension orale des apprenants pour une meilleure performance dans ce type d'exercice.

Question 3 : Quel animal rencontre le Petit Chaperon Rouge en chemin ?

Réponses	Groupe expérimental		groupe témoin	
	apprenant	pourcentage	apprenant	pourcentage
Correcte	16	100%	10	62.5%
Fausse	0	0%	6	37.5%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 7 : Représentation des réponses

Question 4 : Que demande le loup au Petit Chaperon Rouge ?

Réponses	Groupe expérimental		groupe témoin	
	apprenant	pourcentage	apprenant	pourcentage
Correcte	14	87,5%	3	18.75%
Fausse	2	12,25%	13	81.25%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 8 : Représentation des réponses

Commentaire :

Les résultats de la question "Que demande le loup au Petit Chaperon Rouge ?" montrent une nette différence entre le groupe expérimental et le groupe témoin. Dans le groupe expérimental, la majorité des apprenants **87.5 %** ont répondu correctement à la question, ce qui démontre une bonne compréhension de l'histoire et du rôle du loup. En revanche, dans le groupe témoin, seulement 3 apprenants sur 16 ont donné une réponse correcte, tandis que la majorité (13 sur 16) **81.25%** ont répondu de manière erronée.

Question 5 : Comment le Petit Chaperon Rouge reconnaît-il le loup déguisé ?

	Groupe expérimental		groupe témoin	
Réponses	apprenant	pourcentage	apprenant	pourcentage
Correcte	16	100%	5	31.25%
Fausse	0	0%	11	68.75%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 9 : Représentation des réponses

Commentaire :

Nous avons observé une performance remarquable des apprenants du groupe expérimental par rapport au groupe témoin. En effet, **100%** des apprenants du groupe expérimental ont répondu correctement à la question ce qui reflète la bonne compréhension du conte, dans le groupe témoin, plus que 69% des réponses étaient également fausses.

Question6 : Que fait le Petit Chaperon Rouge lorsque le loup s'endort ?

	Groupe expérimental		groupe témoin	
Réponses	apprenant	pourcentage	apprenant	pourcentage
Correcte	15	93,75%	10	62,5%
Fausse	1	6,25%	6	37.5%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 10 : Représentation des réponses

Commentaire :

Dans la 5ème question, nous avons observé une performance remarquable des apprenants du groupe expérimental et le groupe témoin. En effet, **93,75%** des apprenants du groupe expérimental ont répondu correctement à la question et **62,5%** du groupe témoin.

Question 7 : comment se termine l'histoire du petit chaperon rouge ?

	Groupe expérimental		groupe témoin	
Réponses	apprenant	pourcentage	apprenant	pourcentage
Correcte	15	93,75%	2	12.5%
Fausse	1	6,25%	14	87.5%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 11 : Représentations des réponses

Commentaire :

Nous avons collecté 94 de réponses correctes aux apprenants du groupe expérimental, à cette question et pour le groupe nous avons collecté des réponses remarquables de 87.5% de réponses incorrectes.

Question 8 : Quel est le moral de l'histoire du petit chaperon rouge ?

	Groupe expérimental		groupe témoin	
Réponses	apprenant	pourcentage	apprenant	pourcentage
Correcte	16	100%	0	0%
Fausse	0	0%	16	100%
Total	16	100%	16	100%

Tableau 12 : représentations des réponses

Commentaire :

Dans cette question nous avons remarqué que la majorité des apprenants du groupe expérimental ont répondu correctement sur cette question centrale **100% de** réponses

correctes cela nous indique la performance de la compréhension globale du contenu de l'histoire en parallèle nous avons remarqué **100% de** réponses fausses aux apprenants du groupe témoin.

III.6 Etude comparative :

Nous avons mené une étude comparative entre deux groupes d'apprenants de 4ème année moyenne en utilisant la même activité de compréhension orale basée sur un conte sous-titré. Cependant, la différence réside dans le fait que le premier groupe a bénéficié du sous-titrage, tandis que le deuxième groupe a visionné le support audiovisuel sans sous-titres.

Les résultats obtenus des deux groupes confirment que les apprenants du premier groupe ont mieux saisi le sens du conte grâce à la présence du sous-titrage. Ils ont démontré une meilleure compréhension orale, ce qui est clairement reflété dans leurs réponses. De plus, le sous-titrage a contribué à développer leur vocabulaire et leur prononciation, à les motiver et à faciliter leur prise de parole.

En revanche, nous avons observé que le groupe témoin a rencontré des difficultés pour comprendre le sens du conte, ce qui s'est également reflété dans leurs réponses. Ainsi, le sous-titrage en français s'avère bénéfique pour faciliter la compréhension chez les apprenants en classe de FLE.

Synthèse :

Avant l'expérimentation, les élèves rencontraient des difficultés à comprendre, ce qui les rendait désintéressés et démotivés pendant les cours. Ils avaient également peur de s'exprimer et éprouvaient des difficultés à apprendre de nouveaux mots.

Après l'expérimentation et suite à l'analyse et l'interprétation des activités destinées aux élèves de deuxième année du cycle moyen, nous avons confirmé que l'utilisation de sous-titres était un excellent moyen de soutenir l'apprentissage en classe de langue. En raison de sa nature attrayante et de sa proximité avec le monde des élèves, il s'est avéré être un outil favorisant l'écoute, la concentration, la motivation et la compréhension. Nous avons également constaté que cela avait un impact positif sur l'amélioration des compétences à l'oral des élèves, leur capacité à s'adapter à des situations de communication et leur progression en français. Il s'agit donc d'une nouvelle méthode visant à remédier aux problèmes de compréhension orale chez les élèves.

Conclusion générale :

Au terme de cette recherche, nous avons étudié l'utilisation du sous-titrage comme un outil facilitant la compréhension orale et améliorant la compétence orale des apprenants en français langue étrangère (FLE). Notre objectif initial était d'explorer l'impact du sous-titrage sur la compréhension orale des apprenants de quatrième année du cycle moyen.

Après avoir analysé et interprété les données recueillies lors de notre expérience, nous avons pu répondre à notre problématique de recherche : Quel est l'impact du sous-titrage sur la compréhension orale des apprenants de quatrième année moyenne ? Les résultats obtenus ont confirmé et validé deux hypothèses que nous avons émises après avoir examiné les copies des apprenants :

- Les films sous-titrés permettent aux apprenants d'entrer en contact avec une langue étrangère et une culture étrangère.
- Les aspects visuel, auditif et écrit de la visualisation favorisent la découverte des significations des mots prononcés par les apprenants. Les sous-titres aident à établir le lien entre l'écoute et l'écriture, tandis que les éléments visuels facilitent la compréhension de l'information.

Notre recherche s'est articulée en trois chapitres, comprenant une partie théorique constituée de deux chapitres. Le premier chapitre présentait le cadre théorique du sous-titrage, couvrant son historique, sa définition, ses caractéristiques, ses types, ses avantages et ses contraintes. Nous avons également exploré le rôle du sous-titrage dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Le deuxième chapitre abordait la notion de compréhension orale en classe de FLE. Nous avons examiné les objectifs de la compréhension orale, les étapes de la compréhension orale en classe de FLE, etc.

Le troisième chapitre, consacré à la partie pratique, décrivait notre expérience où nous avons adopté une approche descriptive pour décrire notre terrain, notre échantillon et notre corpus, ainsi qu'une approche analytique, quantitative et comparative pour analyser les résultats obtenus.

Notre étude sur l'échantillon nous a permis de conclure que le sous-titrage est un moyen approprié et efficace pour motiver les apprenants et les aider dans la compréhension orale.

Nous avons constaté que sa présence apporte une atmosphère particulière à la séance et joue un rôle essentiel dans l'amélioration de la compréhension orale des apprenants.

En résumé, le sous-titrage est un outil didactique et pédagogique très efficace qui favorise la motivation et l'amélioration de la compréhension orale. Cependant, cette recherche n'est qu'une première étape et peut servir de base pour des études plus approfondies dans le domaine de la compréhension orale en langues étrangères, notamment en français langue étrangère.

Références bibliographiques

Ouvrage :

- ¹ MARGUILLARD, F, *dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias*, Dunod, Paris, 2006, p 259.
- ² LAVAUR. J-M et SERBAN. A, *la traduction audiovisuelle, approche interdisciplinaire du sous-titrage, traducto*, éd. De Boeck université, Bruxelles, 2008, p5.
- ³*Ibid.*, p.103.
- ⁴*Ibid.*, p.55.
- ⁵Cintaz. D, Ramael. A, « *la traduction audiovisuelle: sous-titrage* », Manchester : St JeromePublishing, 2007, p23.
- ⁶Cintas. D cité par LAVAUR, Jean-Marc, SERBAN. Adriana, *Op cit*, p.31.
- ⁷*Ibid.* p.33.
- ⁸ GALLISSON, R. D, Coste, « *Dictionnaire de didactique des langues* », éd. Hachette, Paris, 1976, p 110
- ⁹ CUQ, J.P, « *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde* », CLE international, ASDIFLE, Paris, 2003, p 49. ²³Robert, J-P, *Op cit*, p 42.
- ¹⁰ BAILLY. D, «*Didactique de l'anglais. Tome 2, la mise en œuvre pédagogique*», Nathan, Paris, 1998, p 60 .
- ¹¹ DUCROT. J.M., *Opcit*, p 01
- *Ibid*, p 02.
- ¹³ PUREN. C, COSTANZO.E et BERTOCCHINI. P « *Se former en didactique des langues* »,Ellipses, Paris, 2004, p 97.
- ¹⁴ COSSU.Y, FAYEL.J.J. « *L'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2* », Nathan, paris, 1998, p82.
- ¹⁵ DUCROT.J.M., « *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* », 2005, p 03.
- ¹⁶Cornaire. C, GERMAIN. C, « *La compréhension orale* », CLE International, Paris, 1988, p.159.
- ¹⁷Bourguignon. C, « *la démarche didactique en anglais: du concours à la pratique* », Presses universitaires de France, Paris, 2005, p 79.

• ¹⁸ J. Simont, R. Simonet, « *La prise de notes intelligente* », Organisation Eds D', Paris, 1998, p 24.

• ¹⁹ DUCROT. J.M., Opcit, p 05.

Dictionnaire :

• MARGUILLARD, F, dictionnaire des techniques audiovisuelles et multimédias, Dunod, Paris, 2006.

• ROBERT, J-P, dictionnaire pratique de didactique du FLE, OPHRYS, Paris, 2008.

• GALLISSON, R. D, COSTE, Dictionnaire de didactique des langues, éd. Hachette, Paris, 1976.

• CUQ, J.P, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, CLE international, ASDIFLE, Paris, 2003.

Articles

• GAMBIER, Y, « la traduction audiovisuelle : un genre en expansion », *Meta*, Volume 49, N°1, 2004.

• DUCROT. J.M., « L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches », 2005.

• MARLEAU, L, « Les sous-titres... un mal nécessaire », in *Meta*, Volume 27, N° 3, les Presses de l'Université de Montréal, 1982.

• CINTAS, D, « La didactique de la traduction audiovisuelle », in *The Journal of Specialised Translation*, Jorge, 2008.

ANNEXES

Annexes :

1/ Un vidéo sous-titré en français du conte: **le petit chaperon rouge**



Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=o9OsRljQSbw&t=80s>

Questionnaire :

Question 1 : Est-ce que vous préférez regarder des vidéos avec sous-titres

Oui

Non

Question 2 : Avez-vous déjà regardé une vidéo avec sous titres

Oui

Non

Question 3 : Est-ce que vous trouvez que les sous-titres facilitent la compréhension del'oral dans la classe :

Oui

Non

Question4 : Préférez-vous quels types de sous-titrage ?

Français/ français

Français/ arabe

Merci à tous !

Le petit chaperon rouge – QCM de compréhension

Compréhension de l'oral : Pour chaque question, cochez la bonne réponse.

1) Qui est le personnage principal de l'histoire ?

A) Le Petit Chaperon Rouge

B) Le loup

C) La grand-mère

2) Où se rend le Petit Chaperon Rouge ?

A) Chez sa mère

B) Chez sa grand-mère

C) À l'école

3) Quel animal rencontre le Petit Chaperon Rouge en chemin ?

A) Un loup

B) Un renard

C) Un lapin

4) Que demande le loup au Petit Chaperon Rouge ?

A) De l'aide pour traverser la rivière

B) De lui donner son panier de nourriture

C) De jouer avec lui dans la forêt

5) Comment le Petit Chaperon Rouge reconnaît-il le loup déguisé ?

A) Par ses grandes dents

B) Par ses yeux rouges

C) Par sa voix rauque

6) Que fait le Petit Chaperon Rouge lorsque le loup s'endort ?

A) Elle s'enfuit en courant

B) Elle appelle à l'aide

C) Elle danse joyeusement

7) Comment se termine l'histoire du Petit Chaperon Rouge ?

A) Le Petit Chaperon Rouge est mangé par le loup

B) Le chasseur sauve le Petit Chaperon Rouge et sa grand-mère

C) Le Petit Chaperon Rouge se perd dans la forêt

8) Quel est le message moral de l'histoire du Petit Chaperon Rouge ?

A) Il faut être prudent et se méfier des étrangers

B) Il ne faut pas mentir à sa grand-mère

C) Il est important d'apprécier la nature et les animaux

Bonne chance !

Résumé :

De nos jours, apprendre les langues étrangères est devenu une nécessité dans un monde de plus en plus ouvert à la mondialisation et aux nouvelles technologies. D'où la nécessité pour l'apprenant algérien de s'appuyer sur les nouveaux médias pour comprendre, apprendre et améliorer sa compréhension et sa maîtrise de la langue française. Notre mémoire de recherche porte sur les méthodes pédagogiques de la compréhension orale, plus spécifiquement la compréhension orale et ces difficultés pour les apprenants de la quatrième année moyenne en classe de FLE. Le but de cette étude est de montrer le rôle de la traduction dans la compréhension auditive. A cet effet, nous avons mis en évidence l'utilisation du sous-titrage dans les supports audiovisuels comme méthode pédagogique pour faciliter la compréhension orale chez les apprenants.

Abstract :

Nowadays, learning foreign languages has become a need in a world that is increasingly open to globalization and new technology. Hence the need of the Algerian learner to rely on the new media to understand, learn and improve his understanding and mastery of the French language. Our research thesis focuses on the educational methods of oral comprehension, more specifically oral comprehension and these difficulties for learners of the fourth average year in the FLE class. The aim of this study is to show the role of translation in auditory comprehension. To this end, we have highlighted the use of subtitling in audiovisual aids as an educational method to facilitate oral comprehension among learners.

الملخص:

في الوقت الحاضر، أصبح تعلم اللغات الأجنبية حاجة في عالم منفتح بشكل متزايد على العولمة والتكنولوجيا الجديدة. ومن هنا جاءت حاجة المتعلم الجزائري إلى الاعتماد على وسائل الإعلام الجديدة

لفهم وتعلم وتحسين فهمه وإتقانه للغة الفرنسية. تركز أطروحتنا البحثية على الأساليب التعليمية الفهم الشفهي ، وبشكل أكثر تحديداً الفهم الشفهي وهذه الصعوبات للمتعلمين من متوسط السنة الرابعة في فئة FLE. الهدف من هذه الدراسة هو إظهار دور الترجمة في الفهم السمعي. ولهذه الغاية ، قمنا بتسليط الضوء على استخدام الترجمة المرئية في الوسائل السمعية والبصرية كوسيلة تعليمية لتسهيل الفهم الشفهي بين المتعلمين.



Bureau des études Master

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M, Mme : Bellouiane Khalil

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : Etudiant

Portant carte d'identité n° 1003202300337001 Délivrée le : 15.02.2023

Inscrit à la faculté : des lettres et langues Département : français

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

Le sous-tirage comme un élément facilitateur
à la compréhension orale des textes apprenants
de quatrième année moyenne CEM Kawa Abdallah Lioua

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requise dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 10/7/2023

Signature de l'intéressé(e)

